



www.porelia.com

vendredi 30 décembre 2016

Semaine 52/2016



Marché du Porc Breton

	Lundi 26 décembre 2016	Jeudi 29 décembre 2016		
Cours	1.301 €	1.303 €		
Variation	=	+0.002		
Amplitude de prix	1.300 € à 1.303 €	1.300 € à 1.305 €		
Porcs invendus				
(prix départ)	Laiton : 31,50 € / porcelet : 2 €/kg	coches : 1.128 €		

En EURO	Allemagne	Espagne
Variation des prix étrangers	+0.04	-0.003
Ecart prix étrangers / MPB	-0.02	-0.04

Danemark: -0.04

Moyenne 12 derniers mois 1,293 €

Moyenne cumulée 2016 1.293 €

Moyenne MPB 2015

1.238 €(estimation)

Moyenne MPB 2014 1.331 €

Belgique: -0.06

Variation prix UE

Activité UNIPORC

Abattage à la semaine 451 2015/2016		
18 868 146		
Variation année n - 1		
0.97 %		

Semaine 51	Abattage	Abattage sem équivalente 2015	Poids chaud	Poids chaud semaine - 1	Poids chaud sem équivalente 2015
UNIPORC	346 794	273 729	95.34	95.24	95.31
PORELIA	15 271	13 510	95.15	94.91	94.58

Italie: +0.018

Commentaire de PORELIA

Maintenant, place aux promotions ...

Après le fléchissement habituel du commerce d'avant les fêtes, nous entrons dans la période des promotions de début d'année. La demande est bonne pour démarrer l'année.

La fluidité, qui fait défaut depuis quelques semaines, devrait être vite retrouvée, et ceci facilité par des niveaux de tueries plus importants que d'habitude en semaine 51 et 52, grâce à l'absence de jours fériés. Les poids, même s'ils sont légèrement en hausse sur les dernières semaines, restent 700 à 800 g inférieurs à ceux que nous observions sur les deux dernières semaines de 2015.

La légère pression sur les prix de la semaine dernière est déjà derrière nous.

Le contexte étranger est semblable à l'image de l'Allemagne où l'offre est plutôt raisonnable et les poids en baisse.

Le seuil de rupture permettant de repartir à la hausse pourrait, en 2017, avoir lieu plus tôt que d'habitude.

Visite de courtoisie au Marché.

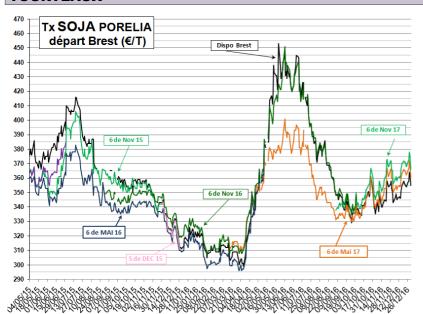
Le nouveau préfet des Côtes d'Armor, M. Le Breton, est venu rendre visite et visualiser le fonctionnement du MPB ce dernier jeudi de l'an 2016 ...

Le président, le conseil d'administration, le directeur et les salariés de PORELIA vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2017



Marché des matières premières

TOURTEAUX



Ttx de Soja 48	7
(départ de Brest)	€/Tonne
DISPO	355
3 de FEVRIER 2017	358
6 de MAI 2017	360
6 de NOVEMBRE 2017	366

Ttx de Colza*	7
(départ de Brest)	€/Tonne
DISPO	SD
3 de FEVRIER 2017	224.2
3 de MAI 2017	228.3
3 d'AOÛT 2017	219.2
3 de NOVEMBRE 2017	229.3

* les prix tiennent compte des 1% d'humidité VERT: Colza intéressant / Soja même période BA : Bonne Arrivée - Q2 : 2ème quinzaine

Ttx de Tournesol*	→
(départ de St Nazaire)	€/Tonne
DISPO	162.6
3 de JANVIER 2017	159.6

Huile de Soja	7	
(25 Tonnes départ Brest)	€/Tonne	
DISPONIBLE	818	

Les prix tiennent compte des 1% d'humidité

	Calendrier de la culture du soja											
SOJA	Janv	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Brésil												
Argentine												
Chine												
Etats-Unis												
In de/Pakista	n											
•			_		et a said						D (l)	

CEREALES

(0	→		
(Base Juill	€/Tonne		
Rendu Rouer	1	Rendu Fi	nistère
Moisson	167	Dispo.	179

0	→				
(Base Ju	(Base Juillet 2016)				
Rendu Rouer	1	Rendu f	inistère		
Récolte	140	Dispo.	153		



⁺ Majorations mensuelles commerciales : 4.650€/T Base JUILLET 2016 (Livraison 2nd auinzaine DECEMBRE)

DEVISES

EURO (en	Dollar)
1.0560	71

DOLLAR	(e	n Euro)
0.9470		7

Euribor	1 an
- 0.082	→
- 0.082	→

COMMENTAIRES PORELIA

Evolution de la semaine

Soja :

DEC 2016	6 de MAI 17	6 de NOV 17
+1	-2	-2

Blé Rendu 29 :

DEC	2016
0	

Maïs Rendu 29 :

DEC	2016
	0

Euro:

DEC 2016 +0.0115

Semaine de fêtes marquée par de faibles volumes d'échanges et des fluctuations exagérées.

Soja: Forte baisse hier après la forte hausse de mardi ,la hausse de mardi trouve son origine dans le lundi férié aux US et la baisse d'hier est liée d'une part à la baisse de Chicago et d'autre part à la hausse de la parité € /\$.

Après des semaines à signaler une météo pratiquement idéale au Brésil, on rapporte que des conditions anormalement sèches cherchent à se mettre en place dans le nord-est du pays, dans le secteur de l'État de Minas Gerais. L'absence de précipitations à l'horizon fait craindre que les conditions sèches puissent progresser vers l'ouest. Il y a eu des averses très attendues ces derniers jours en Argentine. Cependant, certaines régions plus au sud de la province de Buenos Aires n'ont pas profité de ces précipitations, ce qui fait maintenant craindre des dommages aux cultures en cours.

Cependant, il faudra plutôt attendre la publication du rapport mensuel USDA de janvier avant de pouvoir entrevoir une direction plus définie des prix. Les chiffres hebdomadaires d'exportations et de ventes à l'exportation de grains américains restent cependant à surveiller, ceux-ci ayant été particulièrement soutenus depuis le début de l'année commerciale 2016-17.

<u>Blé:</u> L'année se termine avec des cours du blé en très légère hausse par rapport à l'an passé, soit 167 €/t en base juillet rendu Rouen contre 160 €/t au 31 décembre 2015. Sur Chicago le repli annuel s'affiche néanmoins sur ce produit à - 13 %, reflet d'un bilan mondial qui s'est alourdi et d'un dollar en légère progression par rapport aux autres devises. Selon la bourse de Buenos aires, la production de blé en Argentine pourrait atteindre les 15 millions de tonnes cette année contre 12.5 l'an passé, en raison essentiellement d'une hausse des surfaces.

<u>Maïs</u>: À l'instar de celle du blé, la campagne 2016 de maïs a été compliquée pour les agriculteurs français. La situation est en effet comparable : la France a connu un niveau de production extrêmement faible après le déficit hydrique de cet été, tandis que dans le reste du monde, les producteurs ont profité de rendements excellents, ce qui explique la faible moyenne des prix mondiaux.

Seulement, en Europe du Nord, la tension sur ce marché n'est pas comblée par les autres bassins de production. Depuis fin septembre, le niveau des eaux sur le Rhin et le Danube perturbe en effet les flux commerciaux, ce qui empêche l'Ukraine d'approvisionner les pays importateurs du Vieux Continent. Par conséquent, ces pays nord-européens se tournent vers la France qui n'a pas les moyens de subvenir à ces besoins. C'est ce déséquilibre qui pousse lentement les prix du maïs européen à la hausse depuis maintenant plusieurs semaines.